

À la loupe*Portrait
d'un enfant***Portfolio****Sharon Fox
Cranston***La forêt aux
trois saisons***Rencontre***Le Maroc
de Patrick
Martin***Au sommaire****II Palmarès des Salons du pastel**

Les dernières œuvres primées.

IV Rencontre Patrick MartinConnu pour ses natures mortes,
l'artiste est aussi un peintre voyageur
fasciné par le Maroc.**X À la loupe**Éric Jean Pouillet nous présente
le portrait de sa fille Sarah.**XII Portfolio Sharon Fox Cranston**Cette adepte du plein air mêle
acrylique et pastel dans ses paysages
impressionnistes et rythmés.**XIV Démonstration : Teresa Soriano**

Comment peindre le pelage d'un fauve.

XVI ActusLes prochains événements dédiés
au pastel en France.SUPPLÉMENT DE PRATIQUE DES ARTS N° 133
28 MARS / 30 MAI 2017

PALMARÈS DES SALONS



1^{ER} SALON PALETTE À ÉGLY (91)

Organisé par la mairie d'Égry

- Prix de l'Assemblée Nationale : Spirin Fred avec *Défiguration 5*
- Prix du Sénat : Jean-Claude Curt avec *Le Coq*
- Prix de Cœur d'Essonne Agglomération : Ann Dunbar avec *Cabin d'Automne au vignoble*
- Prix de la Ville d'Égry : Michel Dixmai avec *Nature*
- Prix du Public : René Drapeau avec *Quelques notes de musique*
- Prix du Conseil Départemental : Anne Dugué avec *Tweeny*
- Prix du Jury : Philippe Lucas avec *Requiem*.

Michel Dixmai, *Nature*.
(Prix de la Ville d'Égry)



René Drapeau,
Quelques notes de musique.
(Prix du Public)

5^E BIENNALE INTERNATIONALE DU PASTEL DE LYON (69)

Organisée par l'association L'Art de Cœur de l'Art

- Prix de la mairie du 2^e arrondissement de Lyon : Juani Rodriguez et Anne Lemble
- Prix de la mairie du 6^e arrondissement de Lyon : Claudine Scellier et Hélène Petre
- Prix Boesner : Sébastien Pirat
- Prix Clairefontaine : Amorem
- Prix Canson : Philippe Clerempuy
- Prix cadres Mounier : Alexis Ciesla
- Prix Sennelier : Teresa Soriano
- Prix de L'Artisan Pastellier : Jeanine Rabat
- Prix du Public : Jerzy Moscicki.



Philippe Clerempuy,
Fleurs d'ombre.
(Prix Canson)



Juani Rodriguez, *Invitation à la sieste*.
(Prix de la mairie du 2^e arrondissement de Lyon)



Jerzy Moscicki,
La grande coupe.
(Prix du Public)

Appels à candidatures

- **21^e salon du Pastel en Bretagne (Fougères) :**
jusqu'au 15 avril
www.salondupastel-enbretagne.com

- **2nd Festival du Pastel du Sud Parisien (Égly) :**
jusqu'au 28 avril
www.mairie-egly.fr

- **5^e salon du pastel des Monts du Lyonnais (Saint-Laurent-d'Agny) :**
jusqu'au 8 mai
www.horizonpastel.fr

- **Festival de dessin et pastel des Bastides (Saint-Agne) :**
jusqu'au 1^{er} juillet
www.festivaldupastel-desbastides.fr



1^{ER} SALON RÉGIONAL DU PASTEL DE MAUREPAS (78)

Organisé par l'association Pastel en Yvelines

- Prix de la municipalité de Maurepas : Jean Dinant avec *Le vieux port de Pornic*
- Prix de l'Assemblée Nationale : Monique Le Bihan avec *Le Bélem*
- Prix des Pastels l'Artisan Pastellier : Beatrice Chekroun Wegmann avec *Au Comptoir*
- Prix du Lions Club de Maurepas, Saint Quentin En Yvelines Doyen : Beatrice Chekroun Wegmann
- Prix du Public (sponsorisé par les Pastels Blockx) : Michel Breton avec *La Bassine*.



Michel Breton, *La Bassine*. (Prix du Public)



Monique Le Bihan, *Le Bélem*. (Prix de l'Assemblée Nationale)

Patrick Martin Pastels orientalistes

À AUTRE THÈME, AUTRE STYLE. CONNU POUR SES NATURES MORTES BIEN CISELÉES, PATRICK MARTIN EST AUSSI UN PEINTRE VOYAGEUR QUI, SUITE À SA DÉCOUVERTE DU MAROC, A MODIFIÉ SA TOUCHE ET SA PALETTE. DE L'ATELIER AUX RUES DE MARRAKECH, IL NOUS RACONTE SON AVENTURE DE PASTELLISTE.

Pratique des Arts : Patrick Martin, comment sont nées vos séries sur le Maroc ?

Patrick Martin : Tout est parti d'un voyage touristique avec ma femme en terre marocaine, qui fut un vrai coup de foudre. Comme Delacroix, comme Majorelle. J'ai découvert une lumière, des senteurs, des couleurs, des vibrations : un véritable choc de civilisation. Je suis reparti, bien décidé à revenir peindre cet univers que je ne connaissais pas et qui m'enthousiasmait. Cette nouvelle inspiration allait me permettre de sortir de mes natures mortes en clair-obscur et de mon atelier.

PDA : Racontez-nous ce passage du travail en atelier au plein air.

P. M. : Pour moi, peindre sur place est un vrai luxe. J'avais l'habitude de la peinture sur le motif en Bretagne où seuls les goélands osent nous déranger... Le Maroc m'a retourné comme une crêpe ! La première fois, je suis arrivé chargé comme un âne avec mes 300 pastels : j'avais déménagé mon atelier... Sur place, je me suis vite rendu compte que cela ne fonctionnait pas. On n'a ni la place, ni le temps. Entre ceux qui vous cachent la scène et ceux qui viennent discuter avec vous, on peint



PORTRAIT

Né en 1951, il est diplômé de l'École nationale des arts appliqués. Styliste jusqu'en 1979, il revient à la peinture par le biais de l'enseignement (atelier de Bondy). Il se spécialise dans les natures mortes. Récemment, il a révélé une autre facette de son travail au pastel avec ses scènes marocaines saisies sur le vif. Il est membre de la Société des Pastellistes de France.

Contact :
www.patrick-martin.com



Atelier Majorelle.
48 x 63 cm.



« L'important est de retranscrire l'ambiance. Je me moque donc des couleurs réelles et n'hésite pas à les exagérer. »



par intermittence ! Je n'étais pas préparé à cette vie grouillante, à la chaleur, aux gens qui s'attroupent. J'ai donc dû revoir mes prétentions et élaborer une tout autre stratégie pour peindre sur place. Je n'étais pas prêt à travailler d'après photo !

Comment procédez-vous aujourd'hui ?

J'ai beaucoup appris en quinze ans et élaboré différentes manières de procéder. Dernièrement, j'ai décidé de consacrer ma matinée pour peindre ou dessiner, en limitant mes sessions de 1 à 2 heures, maximum 3. Le reste du temps est consacré à la recherche. Je marche, j'explore les lieux, je m'imbibe de l'ambiance. Si l'endroit me plaît pour son éclairage ou son cadrage, je le fixe avec mon appareil photo. Je regarde

ÉQUIPEMENT DE TERRAIN

Aujourd'hui, je voyage léger. Tout doit tenir dans mon petit sac à dos. Avant de partir, je casse mes bâtonnets en 2 et les place dans une boîte que j'ai fabriquée moi-même et qui ne contient que les couleurs les plus fréquentes. Une sélection drastique qui se limite à une centaine de bâtonnets. Je l'accompagne d'un carton à dessin de format raisin. Plus de chevalet : je tiens le support sur mes genoux et trouve éventuellement un siège sur place. Moins j'en ai, mieux c'est !





Les Mots bleus.
48 x 63 cm.

MATÉRIEL

PASTELS

Le Maroc est pour moi associé à la marque Unison. J'aime la forme de ces bâtonnets qui me font penser aux cigares de pharaon de Tintin. Les couleurs sont divines et très agréables à travailler. La touche est brutale plutôt que précise, ce qui correspond bien au pays. Cela m'oblige à adopter une touche plus lâche et spontanée, à libérer mon geste. Je les associe souvent aux Blockx.

PAPIER

En l'absence d'un Géant des beaux-arts sur place, je fais avec ce que j'ai ! Idéalement, je travaille sur Pastel Card, même s'il me joue des tours. En milieu humide, je préfère alors le Pastelmat ou le Mi-teintes. Les avantages de ce dernier sont le grand choix de couleurs, le prix, la légèreté et la résistance aux maltraitances. Les corrections sont plus difficiles sur papier abrasif, qui marque vite. Le choix se fait souvent selon l'accroche souhaitée.

FOND TEINTÉ

J'affectionne les fonds gris car, faciles, ils s'accordent avec toutes les couleurs et jouent un rôle unificateur. Sinon, ce peut être un fond chaud ou foncé mais jamais un bleu ou une teinte claire.

ÉVOLUTION DE STYLE EN 4 POINTS

En quinze ans, mon regard et mon style ont évolué, ma motivation aussi.

- LE REGARD

lors de mon premier séjour, je ne savais où donner de la tête. Je voulais tout croquer, les couleurs et les ambiances, dans une motivation délirante et frénétique. Puis à mesure que le pays devient plus familier, le regard se fait plus posé et sélectif. Aujourd'hui, je prends du temps et suis plus concentré lors de mes séances de peinture.

- LE STYLE

Il était brutal, spontané, enlevé au début. Tout était jeté, à peine réfléchi car je dévorais tout ce qui m'entourait. Aujourd'hui, mon dessin est plus précis et ma touche plus sophistiquée : elle remplit les surfaces.

- LA COMPOSITION

Submergée par les éléments, elle risquait souvent de partir à vau-l'eau. Grâce aux bases acquises avec la nature morte, j'ai pu la maîtriser. Plus équilibrée et réfléchie, elle est aujourd'hui construite en tenant compte de la lumière et de l'histoire à raconter.

- LA LUMIÈRE

Habitué aux natures mortes, je cherchais les ambiances en clair-obscur, les endroits contrastés, les effets de lumière parfois faciles. J'ai appris à travailler sur la couleur en général. Le sujet peut ainsi être éclairé dans sa totalité et la couleur éclater de partout. Pourtant, je suis plus pondéré et mes couleurs ne sont plus aussi violentes qu'avant.



ÉTUDES PRÉPARATOIRES

Difficile de saisir les moments furtifs telle qu'une figure qui traverse la scène. L'appareil photo est alors bien utile. Si je peux, je complète avec un dessin sur lequel je note les couleurs avec leurs justes saturation et intensité, ce que ne peut me donner la photo. Ces études me permettent, de retour à l'atelier, de retrouver des sensations, un décor et provoquent le déclic pour une peinture.

l'heure, note l'orientation de la lumière et le pic d'animation. Cette étape de repérage est indispensable car elle me permet de donner un but à mon émerveillement. Ainsi, je suis poussé à créer au moins une œuvre par jour.

PDA : Comment trouvez-vous vos sujets ?

P. M. : Je ne pars jamais avec une idée préconçue. Sur place, je laisse les choses se décanter, j'observe, je prends le temps. Le sujet du tableau arrive souvent en cours de travail. L'important pour moi est de raconter une histoire. Je n'invente rien. Mes scènes sont souvent composées à partir de plusieurs moments qui ensemble forment une petite scène. Je m'amuse à mettre les gens en scène de manière vraisemblable, même si celle-ci n'a pas existé telle quelle. L'important est qu'elle soit authentique.

PDA : Quels sont les thèmes qui vous tiennent le plus à cœur ?

P. M. : Je traite tous les sujets, alternant scènes citadines et pastorales. Pour moi, elles correspondent à 2 réalités : la campagne qui se désertifie, la ville qui se densifie. Je peins les gens modestes, la vie populaire, qui me rappelle mes origines ouvrières. C'est une sorte d'hommage à la vie quotidienne, que j'essaie de sublimer. Je montre aussi la condition féminine, le poids de la culture et le conflit qui naît entre les générations. J'aime l'idée que ma peinture se lise en 2 temps : le premier pour apprécier la composition et le jeu des couleurs, le second pour réfléchir et ressentir la scène décrite. Je tiens aussi à ajouter un titre, amusant si possible, qui soit comme une piste pour rentrer dans le tableau.



*Coruée
d'eau.-
63 x 48 cm.*



*Fruits et
Légumes.
48 x 63 cm.*

PDA : Quelle est la part d'invention dans cette sublimation ?

P. M. : L'important est de retranscrire l'ambiance. Je me moque donc des couleurs réelles et n'hésite pas à les exagérer. Plus vives et montées, elles n'en reflètent pas moins la réalité. Je ne trahis rien. Je filtre et propose une version personnelle. Un mur va ainsi dégager plus de vie si je mélange blanc, crème et fuchsia. Je force également les contrastes car cela correspond à la lumière forte de ces pays. Je veille toutefois à limiter ma palette à une vingtaine de teintes maximum et l'étagé pour créer une belle harmonie.

PDA : Comment votre regard et votre style ont-ils évolué depuis votre premier voyage ?

P. M. : Beaucoup de choses ont changé : mon style, mon état d'esprit, ma manière d'envisager le travail sur place. Lors de mon dernier voyage par exemple, j'ai



UN TRAVAIL DE MÉMOIRE

Le Maroc est un pays en pleine mutation. Avec mon carnet de croquis, je me sens observateur et témoin d'un pays qui change. Tel un ethnologue, je peins ces personnages portant un vêtement de leur région ou jouant d'un instrument traditionnel. Une des fonctions de la peinture est de raconter ce présent qui sera bientôt un passé. Peut-être, dans quelques décennies, mes peintures figureront dans les livres d'école marocains et serviront à illustrer ce temps révolu.

préférée faire un carnet de voyage à l'aquarelle et réaliser toutes les œuvres au pastel en atelier. Par rapport aux œuvres créées sur place, j'ai donc perdu en spontanéité mais j'ai gagné en profondeur et en sophistication dans le dessin. La difficulté est de trouver le bon équilibre entre spontanéité et réflexion : donner de la fraîcheur tout en proposant une composition qui soit équilibrée, une lumière de bonne qualité, une scène qui ait du sens.

PDA : Comment faites-vous pour vous renouveler ?

P. M. : Chaque voyage est un nouveau projet, une nouvelle aventure. On croit trouver des astuces, des solutions, mais tout est toujours à recommencer. Si on n'y fait pas attention, la familiarité avec le lieu peut mener à une sorte de formatage. Mais cette même familiarité me permet aujourd'hui de me réapproprier les couleurs et les ambiances, de jouer avec un cadrage, de déplacer mes personnages dans un décor afin de raconter une histoire. C'est ensuite dans l'atelier que j'essaie de faire remonter ce côté « brut ».

PDA : Vous lasserez-vous un jour du Maroc ?

P. M. : Difficile à dire. Je ne fais jamais deux fois le même tableau, je me l'interdis. Chaque œuvre est comme la pièce d'un puzzle qui s'emboîte avec la précédente et la suivante. Quand j'aurai tout dit, ce sera terminé, je fermerai la page et j'aborderai autre chose. Aujourd'hui, je cherche les dernières pièces de puzzle, c'est difficile. Mais je sais qu'il me manque encore quelques petites pépites.



École
buissonnière
obligatoire.
48 x 63 cm.

DÉMO : BALAK, BALAK

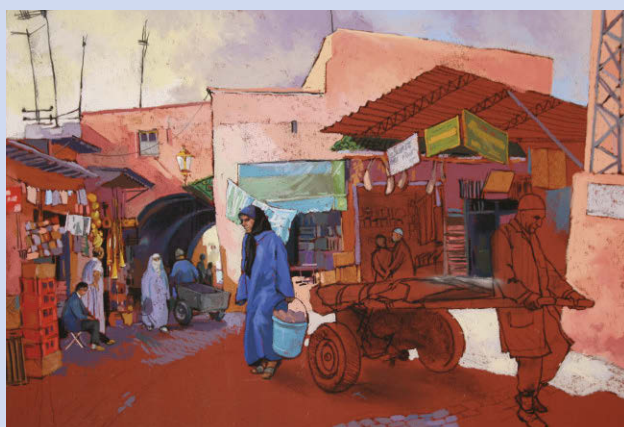
SCÈNE QUOTIDIENNE PRÈS DE LA MÉDINA : UN HOMME TIRE SA CHARRETTE, LES FEMMES FONT LEURS COURSES, LES COMMERÇANTS PAPOTENT OU ATTENDENT LE CHALAND. ICI, GARE À L'ESTOMPE QUI ATTÉNUÉ LES CONTRASTES ET LES EFFETS DE MATIÈRE. IL FAUT AU CONTRAIRE RESTER « BRUT ».



1 Sur le fond rouge, je pose mon dessin en indiquant quelques ombres. J'ajoute ensuite des indices de couleurs afin de constituer mon nuancier et en profite pour chercher mes points de lumière, qu'il s'agira de préserver.



2 Je commence par l'arrière-plan : le ciel et les maisons. Pour donner sa granulosité au mur, je réalise un frottis de matière afin de déposer le pigment en surface. Je joue sur la pression : légère pour déposer la couleur initiale, lourde pour la poser en épaisseur.



3 Je m'attaque au second plan avec ses nombreux personnages. Pour le traitement des vêtements, je sature ma surface avec le bâtonnet, sans jamais estomper, pour garder la matière du tissu. Les ombres sont ici peu travaillées ou juste en voile. Quant aux zones lumineuses, elles sont chargées en matière.



4. Pour le premier plan, je travaille par petites touches appuyées, sans chercher à recouvrir tout le fond rouge : avec le violet, il crée une belle vibration colorée et donne son intensité à la scène.

Balak, balak.
48 x 63 cm.



« Au Maroc,
j'ai découvert
une lumière,
des senteurs,
des couleurs,
des vibrations :
un véritable choc
de civilisation. »

Éric Jean Pouillet Portrait de Sarah

POUR ÉRIC JEAN POUILLET, CHAQUE PASTEL EST UN DÉFI. DANS UNE TECHNIQUE MINUTIEUSE OÙ LE PASTEL APPARAÎT SURTOUT SOUS LA FORME DE LA MINE DE CRAYON, CET AUTODIDACTE SE PLAÎT À RENDRE CHAQUE MOTIF LE PLUS RÉEL POSSIBLE.

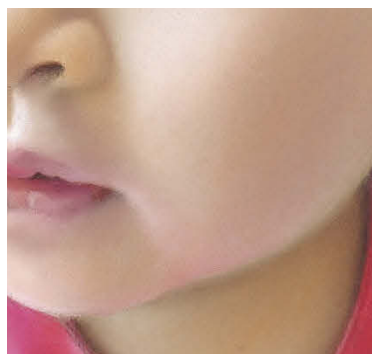
PORTRAIT

Né en 1969 à Saint-Omer (Pas-de-Calais), il a suivi des études de dessin industriel afin de devenir architecte. Il décide pourtant de s'engager dans la Marine nationale. Passionné de dessin, il continue à œuvrer aux crayons de couleur avant de découvrir les crayons pastel, qui restituent mieux l'intensité des couleurs et de la lumière. Progressivement, il diversifie ses thèmes (portrait, animalier, paysage).

Contact :
www.lespastels.com



Éric Jean Pouillet nous présente le portrait de sa fille Sarah, alors âgée de 18 mois. « *Je souhaitais reproduire le plus fidèlement son expression incroyable avec ses grands yeux interrogatifs, et la douceur de sa peau.* » Absorbée par l'écran de télévision (visible en reflet dans ses yeux), le regard concentré, elle pose avec naturel dans son petit chemisier fuchsia. « *Mon but principal était d'approfondir cette relation entre la pâleur de la carnation, adoucie encore par la forte lumière et l'intensité du vêtement d'un rose très vif, également inondé de lumière.* »



LA LUMIÈRE

La lumière vient de gauche et éclaire, par un léger effet de contre-jour, une partie du visage. La difficulté pour moi était de gérer le contraste avec le côté dans l'ombre tout en gardant cette douceur du grain de peau de façon homogène sur tout le visage et sans surcharge. Je souhaitais également refléter sur le visage la couleur intense du vêtement (sur le bas des joues).

LE FOND

Je n'ai pas souhaité reproduire le fond de la photo originale et préféré ici un fond neutre, qui donne du relief au sujet sans le parasiter. L'idée était de créer le fond comme le panneau mat proposé par les photographes, mais un peu plus travaillé et nuancé. À l'aide des demi-craies Conté (blanc, ocre, gris) tenues horizontalement, j'ai « brossé » le papier puis estompé avec le doigt.

LES CARNATIONS

Je suis parti des zones les plus exposées en gardant un grain de peau extrêmement lisse (joue gauche, cornet du nez, lèvre supérieure gauche sous le nez, haut de la joue droite, menton haut gauche). Puis j'ai avancé vers les zones ombrées (le reste du visage). J'applique les couleurs en les superposant, de manière très souple sans appuyer sur le support. Le Pastelmat permet de superposer presque à l'infini les pastels les plus tendres. Une fois le grain de peau terminé, je m'attaque aux détails (yeux, nez, bouche).



LE VÊTEMENT

Les couleurs de la chemise sont appliquées de manière plus franche que sur le visage. Le tissu est d'abord exécuté à l'aide de rose très clair et de blanc en superposant les couches, en les « brossant » en tenant le crayon par l'extrémité. Après un premier passage, je suis revenu renforcer le contraste ombres/lumières. J'ai notamment dû insister sur les reflets rosés du côté exposé. Côté ombre, le fuchsia est à son intensité maximum, avec les ombres des plis traitées avec un rouge vif, jusqu'au bordeaux très sombre (mais sans noir) pour l'intérieur des replis sur les manches et les ombres des boutons.

MATÉRIEL

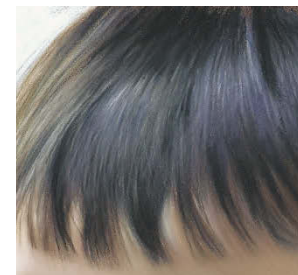
- COULEURS

J'ai ici principalement utilisé les crayons pastel de la gamme Rexel (remplacée aujourd'hui par les pastels Derwent, plus durs). Leur texture poudreuse offrait des possibilités infinies de mélanges : l'idéal ici pour traduire le grain de la peau et l'aspect duveté du corsage. J'ai ensuite complété avec les Bruynzeel pour les contrastes roses, les Caran d'Ache pour les replis des manches, les Faber-Castell pour tous les détails du visage. Les craies Conté se sont avérées intéressantes sur les cheveux et le fond.

- PAPIER

Pour les portraits, je reste attaché au Pastelmat, dont la texture permet une infinité de mélanges colorés avant d'arriver à saturation. Le papier américain Uart est aussi intéressant. Il m'arrive parfois d'utiliser le papier Ingres dont la surface vergée donne l'impression d'un papier toilé. À préférer avec des pastels durs et peu poudreux.

*Texte : Stéphanie Portal
Photos : Éric Jean Pouillet*



LA CHEVELURE

Pour les cheveux, il m'a fallu garder le même rapport d'exposition entre le côté gauche et droit. Sur la partie exposée, j'ai appliqué un fond gris/brun (Conté) de la gauche vers la droite, jusqu'au dessus de l'oreille. Puis j'ai insisté sur le noir pour le haut du crâne et les mèches du front. Ensuite j'ai posé les reflets de lumière sur la partie médiane de la chevelure avec du gris froid et du bleu, mèche par mèche (Pitt). La partie droite reste dans l'ombre avec du brun très sombre du haut droit de l'oreille jusqu'à l'épaule, en couvrant celle-ci.

LE REGARD

Le regard est travaillé avec minutie en me rapprochant au mieux de la photographie. Plusieurs teintes ont été utilisées, du marron au gris en passant par le bleu, pour les reflets de l'écran de télévision et le blanc pour le reflet des portes-fenêtres dans les yeux. Le respect des proportions était la condition pour assurer le rendu de l'expression du regard plein de concentration.



Sharon Fox Cranston La forêt aux 3 saisons

La pastelliste canadienne Sharon Fox Cranston a gardé de ses origines anglaises l'attrait pour les ciels changeants et tourmentés. Adeptes du plein air, elle mêle acrylique et pastel dans des paysages où la vibration des couleurs rivalise avec une touche impressionniste et rythmée.



Ma méthode de travail

« Depuis trente ans que je peins au pastel, j'ai vu la qualité des pastels professionnels et des papiers pastel grandement évoluer. Les couleurs sont plus sombres, plus saturées et vibrantes ; les papiers ont plus d'accroche et certains peuvent même être mouillés. » L'occasion pour elle de se lancer dans des expérimentations de médiums et textures.

L'artiste part donc d'un fond coloré qu'elle pose à l'acrylique (fluides Golden) sur son Pastelmat, en fonction des valeurs de son sujet. Le papier abrasif, par effet buvard, conserve toute son accroche. Le lendemain, elle fixe la surface et attaque son pastel en commençant par l'arrière-plan et le ciel, son motif favori. Tout n'est ensuite que touches enlevées et spontanées, appliquées les unes sur les autres, pour un rendu vibrant et plein de vie. « Mes peintures cherchent à capter l'essence d'un lieu, tout en gardant une approche assez libre afin de laisser le spectateur interpréter l'œuvre comme bon lui semble. »



Change in the Weather.
Pastel et acrylique sur Pastelmat (Clairefontaine), 35,5 x 51 cm.



90 % Humidity.
Pastel et acrylique
sur Pastelmat
(Clairefontaine),
30,5 x 30,5 cm.



Field of Gold
Pastel et acrylique
sur Pastelmat
(Clairefontaine),
30,5 x 30,5 cm.



River Bend.
Pastel et acrylique
sur Pastelmat
(Clairefontaine),
30,5 x 30,5 cm.



ts-art.centerblog.net

Teresa Soriano

Comment peindre le pelage fauve

Matériel

■ Pastels Sennelier, Rembrandt et Girault, complété par Artisan Pastellier, Unison, Daler-Rowney.

■ Crayons pastel Derwent (magnifiques gris colorés), Caran d'Ache, CarbOthello et Conté.

■ Support Pastelmat de Clairefontaine gris moyen.

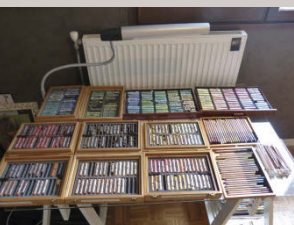
Nuancier

Crayons

- Ocre brûlé 600 (Derwent)
- Havane 570 (Derwent)
- Terre d'ombre naturelle 610 (CarbOthello)
- Chair claire 541 (Caran d'Ache)
- Gris de Payne 506 (Caran d'Ache)
- Gris acier 004 (Caran d'Ache)
- Sépia foncé 408 (Caran d'Ache)
- Blanc bismuthé 811 (Caran d'Ache)
- Blanc de Chine 901 (Caran d'Ache)
- Gris clair 20 (Conté).

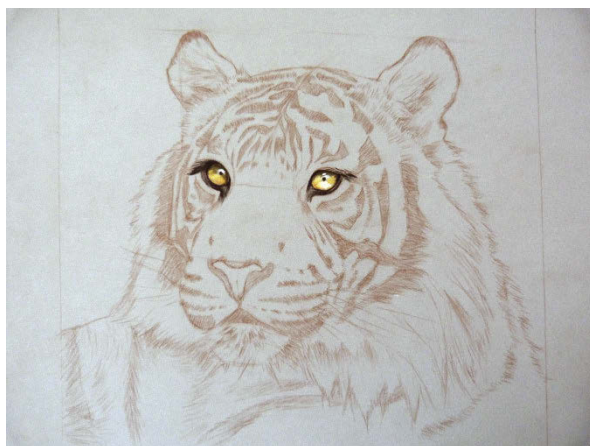
Bâtonnets

- Terre de Cassel 412 (Sennelier)
- Terre de Sienne brûlée 457 et 458 (Sennelier)
- Ocre de ru 120, 122 et 124 (Sennelier)
- Ocre jaune 117 (Sennelier)
- Blanc 525 (Sennelier)
- Bleu gris 423 (Girault)
- Violet bleu 338 (Girault).



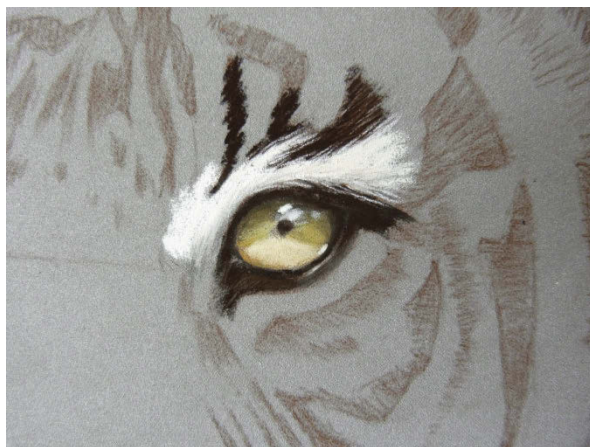
Le sujet.

Je suis partie d'une photo prise par dans un parc zoologique. Alors que cet animal est en principe en mouvement, ce jour-là, il me regardait serein, majestueux, couché dans l'eau à quelques pas de moi. Même la lumière était au rendez-vous. C'était mon jour de chance ! Face à ce magnifique animal, je m'imaginais déjà à ma table de dessin.



1. LE DESSIN

Je mets en place minutieusement mon dessin sur la feuille de Pastelmat gris moyen à l'aide d'un crayon brun. Pas de mise au carreau ici mais un dessin à main levée, pour lequel je vérifie les proportions et prends des repères, tels que l'écartement entre les yeux, la hauteur des oreilles ou la largeur du museau.

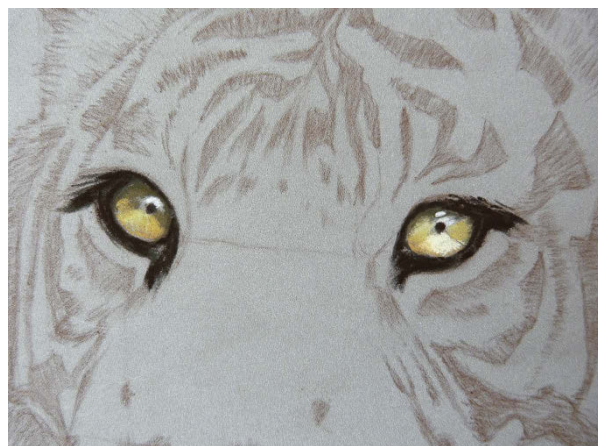


3. LES PAUPIÈRES

Au-dessus de l'œil, je commence clair avec les bâtonnets : gris très clair de Conté ou le bleu gris Girault puis ocre clair. Je prends ensuite le crayon blanc (travail gras sur maigre) que je travaille dans le sens du poil. Je nourris toujours le papier avec le pastel en bâtonnet avant de poser les touches de crayon.

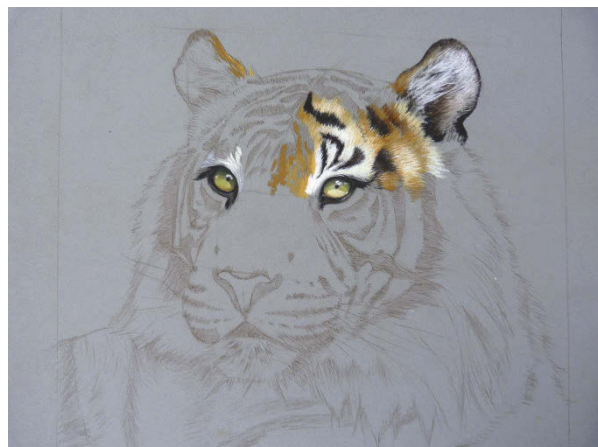
C'EST EN ALTERNANT CRAIES ET CRAYONS QUE TERESA SORIANO, PEINTRE ET ENSEIGNANTE, PARVIENT À DÉCRIRE À LA PERFECTION LE PELAGE FAUVE DU TIGRE.

CETTE SPÉCIALISTE DES PORTRAITS ANIMALIER ET HUMAIN NOUS EXPLIQUE COMMENT PROCÉDER.



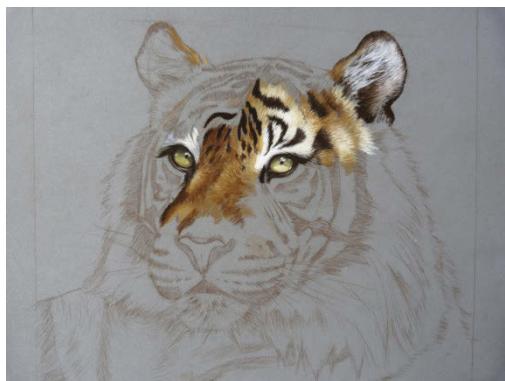
2. L'ŒIL

Je commence par le contour des yeux avec un crayon sépia foncé puis viens par-dessus avec le pastel terre de Cassel et continue sur la pupille. Pour l'iris, j'utilise un vert bronze foncé (158 Sennelier) puis descends en valeur avec un vert moyen puis un vert clair (Unison).



4. LE PELAGE CLAIR

Le pelage est formé de différentes teintes qu'il va s'agir de lier entre elles. Je reprends la terre de Cassel pour les rayures puis place un camaïeu d'ocres. Puis je les lie entre elles avec les crayons pastel finement taillés. Le blanc rentre dans le brun et le brun dans le blanc. Je poursuis avec l'oreille en utilisant les mêmes teintes en dégradé, de l'intérieur vers l'extérieur du pavillon. Pour les poils dans l'ombre, je vais vers les gris (moyen et clair).



5. LE PELAGE SOMBRE

Je continue le traitement du pelage en variant au maximum mes nuances pour un effet plus naturel. J'alterne toujours le bâtonnet d'abord, dans le sens du poil, et le crayon, bien taillé, pour affiner le pelage, changeant autant de fois de couleur qu'il est nécessaire.



6. LES OMBRES ET LUMIÈRES

Je dois aussi faire attention aux valeurs car même dans les sombres, on trouve des parties plus éclairées dues à l'impact de la lumière. Des petites touches de crayon gris (Conté) dans la lumière aident à donner l'illusion du volume.



7. LE MUSEAU

À mesure que j'avance, mes coups de crayon deviennent plus énergiques, toujours dans le sens du poil mais un peu plus désordonnés pour plus de naturel. J'essaie également de revenir sur l'ensemble de mon travail pour plus de précision.



8. LES POILS LONGS

Par ailleurs, les poils ne sont pas tous de la même longueur ni de même texture. Les poils longs d'aspect laineux sont travaillés à la craie, les plus courts, avec la mine du crayon. Les moustaches, posées au crayon avec quelques touches de craie blanche, demandent un peu d'assurance dans le geste.

Mes 6 astuces pour peindre le pelage

1. Détail. Pour bien travailler dans le détail, j'utilise ma tablette ou mon ordinateur et zoome sur les différentes zones à traiter.

2. Unité. Il est important de respecter la direction des poils et de lier les zones entre elles avec les crayons pour ne pas avoir l'impression de zones plaquées les unes aux autres.

3. Sombres. Pour les tons les plus sombres, j'évite le noir, que je remplace par des bruns très foncés.

4. Nuance. Je change de crayon très souvent car, même si la zone semble être de la même couleur, cela n'est jamais véritablement le cas.

5. Poils. Pour donner un aspect naturel à la fourrure, je vérifie que les poils partent dans une direction donnée mais ne cherche pas un alignement trop parfait. Pour cela, je pose mon crayon (extrêmement bien taillé) et, au lieu de dessiner un trait droit, forme une virgule en soulevant le crayon d'un léger mouvement du poignet.

6. Pause. Je m'arrête régulièrement pour faire une pause et reviens vers ma table de travail avec un œil neuf.

Actualité

Teresa Soriano organise un stage animalier de 2 jours à Saint-Laurent d'Agnay (les 22 et 23 septembre 2017), durant la Biennale internationale de pastel, par le biais d'Horizon Pastel.

9. LE CORPS

Je termine les moustaches et reviens sur les yeux, légèrement voilés par la poudre des autres teintes avoisinantes. Quant au corps de mon tigre, il est juste suggéré par de petits coups de crayon et de craie, sans rentrer dans le même degré de détail que la gueule. La touche est plus lâche, les nuances moins fines, car je veux que l'attention du spectateur soit captée par sur le regard du tigre.



ACTU DES SALONS DU PRINTEMPS

Tourlaville (50)

Du 28 février au 31 mars

41^e SALON DE PRINTEMPS DE PASTEL EN NORMANDIE

Organisé par Pastel
en Normandie

→ **Invité d'honneur : Mez**

→ **Adresse :** Hôtel de Ville

Entrée libre

→ **Renseignements :**

www.pastelennormandie.com

Paris (75)

Du 15 mars au 15 avril

SALON COULEURS PASTEL – NOUVELLE AQUITAINE

Organisé par les Pastellistes
de France

→ **Invités d'honneur :** Michel Reynal, Paul Dumestre, Gisèle Hurtaud, Alain Lallement, Nicole Guion Stamatakis.

→ **Adresse :** Maison du Limousin – Nouvelle Aquitaine, 30, rue Caumartin (75008).

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h 30 et le samedi de 13 h à 18 h.

Entrée : gratuite.

→ **Renseignements :**

www.festivaldupastel.com ou
www.pastellistesdefrance.com

Courriel :
festivaldupastel@feytiat.fr et
pastellistesdefrance@sfr.fr

Tél. : 05 55 48 43 18

et 06 19 94 75 90

Saint-Jean-le-Thomas (50)

Du 2 au 17 avril

EXPOSITION « PASTEL EN BAIE »

→ **Invités :** Sophie Amauger, Noëlle Bréhier, Violette Chaminade, Chris, Anne Courtine, Patrick Henry, Gisèle Hurtaud, Catherine Hutter, Patrick Martin, Marcel Moulin, Nathalie Picoulet, Sylvie Poirson.

→ **Vernissage en musique :** le dimanche 2 avril à 11 h.

→ **Stages sur le motif** avec Sophie Amauger, Patrick Henry, Patrick Martin ou en salle avec Anne Courtine et Sylvie Poirson (1 journée, 60 €).

→ **Présentation** des travaux effectués dans la baie le dimanche 16 avril.

→ **Démonstration de pastel :** le dimanche 9 avril dans la salle de l'exposition.

1

→ **Conférence** sur l'histoire du pastel sec par les pastels Girault le dimanche 16 avril.

→ **Adresse :** Espace Auriac, chemin du vieux château. Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.

→ **Renseignements :**

www.saintjeandesarts.com

Tél. : 06 33 38 33 05.

Courriel : noellebrehier@sfr.fr

Yrouerre (89)

Du 6 au 21 mai 2017

SALON NATIONAL/MINI- FESTIVAL DES PASTELLISTES DE L'YONNE

Organisé par l'Association
des Pastellistes de l'Yonne

→ **Invités :** Dany Dangelser, Marie-Hélène Dumas, Françoise Jacquet, Andrée Launay, Isabelle Martin, Maité Mialon, Pascale Peterlongo, Sylvaine Pierre, Geneviève Roussel, Sylvain Tessier

→ **Démonstrations :** les 7, 13 et 14, 20 et 21 mai (après-midi).

→ **Concert :** Christelle Loury, chanteuse internationale et Mairaine du Salon, le samedi 6 mai en soirée.

→ **Adresse :** Orangerie de l'ancien château du XVIII^e siècle, 1 rue de l'Orangerie. Ouvert le week-end de 10 h à 18 h et du lundi au vendredi de 14 h à 18 h.

→ **Renseignements :**

www.genevieveveroussel-artistepeintre.com

Facebook : Association

Pastellistes de l'Yonne

Courriel :

pastelliste89@laposte.net

Tél. : 03 86 55 57 03

Gevrey-Chambertin (21)

Du 13 au 21 mai

4^e SALON DE PASTEL EN BOURGOGNE

Organisé par l'association
Pastel en Bourgogne

→ **Invitée d'honneur :** Anne-Marie Ruggeri.

→ **Adresse :** Espace Chambertin, 3 rue de l'Église. Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h (18 h le 21 mai).

→ **Renseignements :**

www.pastel-en-bourgogne.fr

Courriel :

pastelenbourgogne@orange.fr

Tél. : 06 22 44 34 74

4

Giverny (27)

Du 27 mai au 4 juin

EXPOSITION INTERNATIONALE DE PASTELS DE GIVERNY

Organisé par l'association
Art du Pastel en France

→ **Invitée d'honneur :** Terri Ford (maître pastelliste IAPS-EP, PSA-MP, PSWC-DP)

→ **Stages :** Terri Ford le dimanche 28 mai (après-midi) et le mardi 30 mai (matinée). Tarifs : 35 € (demi-journée), 65 € (journée).

→ **Démonstrations :** à venir.

→ **Événement :** « Journée des pastellistes » le lundi 29 mai, au bord de l'Epte. Gratuit et ouvert à tous (prévoir son pique-nique).

→ **Adresse :** Salle des fêtes de Giverny (ancienne gare au bord de l'Epte). Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30.

→ **Renseignements :**

www.artdupastelenfrance.fr

Courriel : contact@artdupastelenfrance.fr

Égly (91)

Du 9 au 14 mai

2ND FESTIVAL DU PASTEL DU SUD PARISIEN

→ **Invités :** plus de 60 pastellistes avec quelques maîtres pastellistes.

→ **Démonstrations :** les 10, 11, 12, 13 et 14 mai.

→ **Adresse :** Foyer Jean-Claude Moulin, 4 Grande Rue. Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30 (seulement l'après-midi les 9 et 14 mai).

→ **Renseignements :**

www.mairie-egly.fr

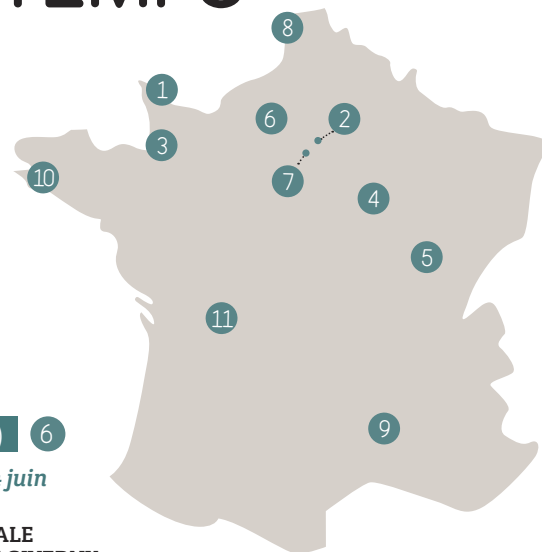
Courriel :

mairie-egly@mairie-egly.fr ou

n.bellanger@mairie-egly.fr

Tél. : 01 69 26 28 08

(uniquement l'après-midi)



Et aussi...

Les stages du printemps

SAINT-LÉONARD (62)

Stages de 2 jours

→ **Rubén Belloso**

Du 8 au 10 avril et du 12 au 14 avril

Renseignements :

contact@pasteldopale.fr

ROCHEMAURE (07)

Stage de 3 jours (150 €)

→ **Marie-Hélène Yernaux**
(Sur les chemins du pastel)

Du 24 au 26 avril

Renseignements :

www.lesroutesdupastel.com

PONT-L'ABBÉ (29)

**Stages de 5 jours (330 €
+ hébergement)**

→ **Jean-Claude Baumier**
(Paysages aux frontières du rêve)

Du 30 avril au 6 mai

Renseignements :

www.closdelandevallee.com

MONTIGNAC (24)

→ **Michel Breton**

Du 3 au 5 mai

→ **Patrice Bourdin**

Les 15, 16 et 17 mai

→ **Michel Bordas**

Les 12, 13 et 14 juin

Renseignements :

www.pastelsgirault.com,

Tél. : 05 53 51 88 18

8

9

10

11